

1

RDVG

Terre

Année 2023 sur Terre

Année 522 dans l'Arcane

P ourquoi les hommes étaient-ils tous pareils ? Pourquoi ne pouvaient-ils pas s'empêcher de jouer avec les sentiments des filles ? Anna, vingt ans, se posait constamment cette question depuis sa plus tendre enfance. Aujourd'hui encore, elle ne dérogeait pas à la règle. Sur la route de son prochain rendez-vous, ses talons aiguilles tapaient les pavés de pierre à répétition. Elle ne pouvait s'empêcher de scruter les différents couples attablés dans les restaurants qui l'entouraient. Pourquoi trouver sa moitié, aimante et respectueuse, semblait si facile pour les autres ?

Elle se trouvait pourtant dans la ville de l'amour, Paris, et, apparemment, même un surnom aussi élogieux ne suffisait pas pour qu'elle puisse trouver l'homme de sa vie. Un homme qui

prendrait soin d'elle et qui la comblerait d'amour. Était-ce trop demandé ? Apparemment, oui. De nos jours, la valeur des mots se perdait de plus en plus.

Ce soir-là, les lumières de la ville scintillaient de mille feux. Elle arriva, au détour d'une rue bondée, à la terrasse d'un petit restaurant, là où l'attendait son rendez-vous. De grandes lettres, couleur framboise, formaient les mots *Rendez-Vous Galants*.

Elle s'arrêta sur place, ses fines lèvres roses décollées de surprise, en apercevant le visage qu'on lui avait montré sur les photos. Un ravissant jeune homme à la chevelure blonde mi-longue, coiffé avec de la cire. Ses yeux marron clair brillaient sous les lumières de la terrasse. Il était aussi beau que sur les photos. Le cœur d'Anna manqua de s'affoler, une nouvelle fois, à la vue d'un visage aussi parfait. Cependant, il fallait qu'elle garde son sang-froid.

Le garçon dessina un grand sourire sur son visage en la remarquant à l'entrée du restaurant. Anna reprit ses esprits lorsqu'il lui fit un signe de la main pour approcher. Elle replaça une mèche de ses cheveux bruns derrière son oreille, et pria pour qu'il soit le bon. Elle dessina son plus beau sourire sur son visage et avança d'un pas résolu.

- Enchanté, je m'appelle Gabin, se présenta le garçon en se levant avant de lui faire la bise.
- Enchantée, répondit Anna, la voix légèrement déstabilisée par le ton grave du garçon.

C'était l'une des qualités préférées d'Anna : une voix profonde et éloquente. Un garçon qui ne pouvait pas prononcer le moindre mot sans bafouiller lui coupait toute envie de continuer la conversation. Gabin l'invita à s'asseoir avant de reprendre sa place. Anna s'installa. Elle déposa son mini sac sur ses genoux avant de s'asseoir. Elle posa son coude sur la table avant d'apposer délicatement son menton sur sa main.

- Je ne m’attendais pas à une si jolie fille dès le premier rendez-vous, la complimenta Gabin, toujours accompagné de son sourire charmeur.

Anna ne pouvait pas s’empêcher de contempler ses yeux marrons. Un atout qu’elle ne pouvait pas se cacher d’apprécier. Elle rit nerveusement, malgré elle. Elle aurait voulu ne pas céder dès le premier compliment.

- Merci. Je te trouve très beau, également.
- Merci... Je ne sais pas si tu as remarqué, mais on se trouve dans un restaurant un peu spécial ici.
- Ah bon ? Pourquoi ?
- Regarde autour de toi, lui répondit Gabin d’un signe de la main.

Anna s’empressa de jeter un œil autour d’elle. Elle n’aperçut que des couples qui attendaient leur repas à leur table. Certains jouaient aux cartes et... certains jouaient aux cartes ?

- Tu as remarqué ? reprit Gabin. On ne mange pas ici. Un serveur va venir nous distribuer un jeu de cartes et on va devoir y jouer.
- Vraiment ? s’étonna-t-elle, d’un ton amusé. Je n’ai pas mangé de la journée pour ce restaurant !

Gabin rit avec elle avant de poursuivre :

- Oui, il y a des caméras ici, dit-il en montrant le comptoir à l’intérieur du restaurant, là, poursuivit-il en montrant celle cachée dans la verdure décorative derrière eux, et là, finit-il en pointant du doigt celle posée sur une table inoccupée, à gauche.
- Je ne l’avais même pas vue... dit Anna en souriant. Comment tu t’es retrouvé à *Rendez-Vous Galants* ?
- J’aime l’amour et j’aime les jeux, répondit Gabin d’un ton sincère.

Les yeux d'Anna pétillèrent. Elle aussi, aimait l'amour.

- *Rendez-Vous Galants* à un taux de couples solides formés grâce à celui-ci de : 88%. Tu y crois ça ? dit Gabin en riant. Pourquoi toi, tu as franchi le pas ?

Les yeux d'Anna s'affaîsèrent légèrement. Elle ne voulait plus mentir. Elle ne voulait plus montrer une face d'elle qui ne provenait pas de son cœur. *Rendez-Vous Galants* était sa dernière tentative avant de renoncer totalement à l'amour.

- J... Je suis au bout du rouleau. Je me donne une dernière chance pour me trouver l'homme parfait.

Gabin dévia légèrement le regard avant de la fixer de nouveau. Anna ne manqua pas de le remarquer. Un mouvement physique avait toujours une cause, toujours. Elle l'avait appris lors de ses nombreux rendez-vous. Grâce à ces gestes incontrôlés, elle parvenait à déceler le manque de sincérité chez son interlocuteur.

- Et toi ? demanda-t-elle en voyant que Gabin restait silencieux.
- Pour être tout à fait honnête, c'est ma sœur qui m'a poussé à m'inscrire. Je n'avais pas grande intention de venir, au départ, mais je ne fais jamais les choses à moitié. Je suis venu pour...

Un serveur arriva avec un jeu de cartes en main. Il le déposa au milieu de la table.

- Bonsoir, nous sommes ravis de vous accueillir au sein de *Rendez-Vous Galants*, dit-il en sortant un jeu de cartes de la poche de son tablier. Ceci sera votre paquet de jeu pour le reste de la soirée. Je vous laisse le découvrir.

Il déposa également un sablier, au sable vert, sur la table.

- La partie prendra fin lorsque le sablier sera écoulé. Les règles se trouvent avec les cartes. Bonne partie, finit-il avant de retourner le sablier.

Le serveur se retira aussitôt.

Anna regarda longuement le jeu de cartes. Elle se demandait bien qu'elle allait être le but de la partie. Avant son inscription, les sessions de jeu de *Rendez-Vous Galants* n'avaient jamais commencé dès le premier tour. Elle devait s'attendre à tout.

Gabin ouvrit le paquet avant de lire les règles, inscrites sur la première carte, à voix haute :

1. *Mélangez le paquet de cartes et positionnez la pioche entre les joueurs.*
2. *Chaque joueur pioche une carte et lit son contenu.*
3. *Il existe trois types de cartes : Preuve, Vérité, Joker et Fin de Partie.*

Note : Les trois prochaines cartes du paquet expliquent les différents types de cartes.

Gabin lut les trois prochaines cartes :

Carte Preuve

Une carte « preuve » contient une action que l'autre joueur devra respecter durant toute la session de Rendez-Vous Galants. Cependant, elle ne s'applique que si les deux joueurs l'acceptent.

Carte Vérité

Une carte « vérité » oblige à répondre à une question de celui qui l'a piochée

Carte Joker

Lorsqu'un joueur ne souhaite pas répondre à une vérité, il pioche une carte, s'il tombe sur un Joker alors il peut l'éviter.

Lorsque le piocheur d'une carte Preuve veut forcer son application, il peut tenter de piocher une carte Joker. S'il fait bonne pioche, alors la Preuve s'applique de force.

- Je pense m'en sortir, commenta Anna. Les règles sont simples.
- Moi aussi, répondit Gabin, amusé par les règles du jeu. Oh, attends ! Il y a une dernière carte explicative.

Le joueur féminin commence toujours la partie, sauf si elle en décide autrement. Lors du premier tour, le premier joueur commence avec une Preuve ou une Vérité, de sa propre confection, sans avoir à piocher. Puis, le jeu continue normalement. La partie prend fin lorsque la carte Fin de Partie est piochée.

- C'est de la triche, pourquoi ce serait toi qui devrais commencer ? s'indigna Gabin face aux règles du jeu.

Anna laissa s'échapper un rire moqueur.

- J'aime déjà ce jeu !

Anna saisit le reste du paquet de cartes avant de le mélanger. Puis, elle le positionna au milieu de la table.

- Très bien, débuta-t-elle, un sourire sadique dessiné sur son visage. Je choisis Preuve et... je prends l'expression « Preuve » comme « Preuve d'amour ». Je ne suis pas une fille méchante alors... Tu devras, chaque jour, me prouver ton intérêt pour moi, quoi que ce soit. Si je ne

le vois pas, tu perds des points. Et si tu arrives à zéro, je mettrai fin à notre session de *Rendez-Vous Galants*.

Les yeux de Gabin s'écarquillèrent brièvement. Anna venait de le déstabiliser. Elle adorait ça.

- Premièrement, je n'avais pas pensé à faire une condition, la félicita Gabin. Très ingénieux. Malheureusement, je ne vais pas pouvoir accepter.

Anna venait de se prendre un coup de massue sur la tête. Elle avait complètement oublié qu'il pouvait refuser sa Preuve. Mais, plus important encore, comment pouvait-il refuser l'essence même d'une relation amoureuse ?

- Pourquoi ? s'indigna-t-elle face à sa réponse.
- Je ne pourrai pas la tenir. Je ne pourrai faire ça uniquement lorsque je développerai des sentiments pour toi. J'aime l'amour et j'aime encore plus l'exprimer sincèrement.

Anna n'en revenait pas. Ce n'était pas... une mauvaise réponse ? Cependant, sur le moment, elle ne lui convenait pas. Elle colla son dos contre la chaise et croisa les bras.

- Très bien, à toi.

Gabin piocha une carte avant de lire son contenu.

- Vérité. *Combien de relation amoureuse as-tu eue dans ta vie ?*

- Trois, répondit-elle, d'un ton sec.

Anna s'en voulait d'être déjà sur les nerfs. Pourtant, Gabin n'avait fait que respecter les règles du jeu et sa réponse était cohérente. Alors, pourquoi ? Pourquoi ne l'acceptait-elle pas ?

- À ton tour, dit Gabin, voyant qu'elle ne réagissait pas.
- Ah oui, pardon !

Anna piocha une carte.

- Preuve. *Tu devras me dire la vérité et toute la vérité. Celle qui me fait grandir et celle qui te blesse quand tu me l'évoques.*

La voix d'Anna vacilla légèrement sur la fin, comme si ces instructions avaient fait ressurgir de vieux souvenirs douloureux.

- J'accepte, répondit Gabin.

Anna releva les yeux vers lui. Sa frustration se dissipa avec sa réponse.

- Et toi ? lui demanda-t-il.

Elle hésita quelques instants avant de répondre. Elle pensait que c'était une bonne carte. L'honnêteté devait primer dans une relation. Pourtant, dire les prochains mots s'avérerait plus difficile qu'elle ne le pensait.

- J... J'accepte.

Elle reposa la carte en bas de la pioche. Au tour de Gabin de jouer. Il piocha la prochaine carte.

- Fin de Partie.

2

L'AMOUR VERITABLE

Anna referma la porte derrière elle. Elle habitait en banlieue parisienne avec sa mère, Jeanne, dans un petit pavillon. Aucune lumière n'était allumée. À cette heure-ci, sa mère devait déjà être allée se coucher. Anna monta les escaliers et entra dans sa chambre juste en face.

La lumière éclaira les murs roses de sa chambre. Une multitude de vêtements traînaient par terre, près de l'armoire. Un amas de papier était dispersé sur son bureau et son ordinateur portable. Uniquement son lit restait en bon état. Anna lâcha son sac sur son tapis gris à poil long avant de se jeter sur son lit. Elle serra son coussin contre elle de toutes ses forces.

Je refuse. La réponse de Gabin résonnait encore dans son esprit. Comment avait-il pu refuser sa Preuve avec autant de confiance en lui ? Les autres garçons qu'elle avait connus, au moins, auraient accepté pour faire semblant de jouer le jeu. Elle ne savait pas ce qui était préférable.

Elle resta là, à ruminer sur cette question durant une dizaine de minutes avant de se décider à se relever. Elle traîna des pieds jusque dans la salle de bain au bout du couloir. Elle se regarda dans la glace et fit son plus beau sourire. *Je suis vraiment jolie.* Elle le pensait avec une grande sincérité, sans prétention, mais elle se demandait également si ce n'était pas une malédiction. Les garçons ne voyaient en elle qu'un trophée, aucun ne lui avait rendu l'amour qu'elle leur avait porté.

Sa chevelure brune contrastait parfaitement avec ses yeux bleus. Elle avait des sourcils épais qui avaient eu le mérite d'être moqués dès son plus jeune âge. Cependant, elle leur trouvait un charme irrésistible. Personne ne pourrait lui faire changer d'avis à ce sujet. Elle les considérait comme son plus bel atout physique.

– Je crois que je suis juste trop belle pour ce monde, soupira-t-elle.

Elle retira ses anneaux et sa bague en or. Elle adorait mettre ces bijoux avec son chemisier blanc court, accompagné d'un jean bleu.

Devant elle, une tonne de produit traînait sur le lavabo et sur les meubles à côtés. Elle mit quelques instants avant de trouver son démaquillant.

Sa mère lui répétait sans cesse de ranger ses affaires, mais elle ne voulait pas... C'était une charge de travail en trop pour son cœur déjà lourd d'émotions.

Le lendemain, Anna se servit un bol de céréales dans la cuisine. Elle fit chauffer son bol de lait au micro-ondes avant d'y ajouter ses céréales. Elle croisa sa mère en sortant de la pièce.

- Tu es déjà réveillée ? s'étonna-t-elle, en entrant dans la cuisine. Il n'est que midi quarante-deux pourtant.

Anna émit un faux rire.

- Quand est-ce que je pourrai profiter de mes week-ends tranquillement ? répliqua-t-elle. J'ai passé une longue soirée.

Anna s'installa à la table du salon pour manger.

- Encore avec un autre garçon ? demanda sa mère en la rejoignant. Comment il était celui-là ? Chiant ?

Cette dernière s'appuya sur la table, prête à entendre la réponse de sa fille. Anna et sa mère se ressemblaient beaucoup physiquement. Si l'âge ne les séparait pas, Anna était sûre qu'elles auraient pu être confondues pour des jumelles.

- Je ne sais même pas quoi te répondre. Je l'ai trouvé... intrigant et très beau.
- Tu ne peux pas faire confiance aux hommes, Anna, répondit sa mère en allant sur le canapé.

Anna détestait quand sa mère disait ça, mais à force de le lui répéter, elle avait fini par y croire. Et surtout, elle en avait fait l'expérience. Cependant, elle voulait toujours garder espoir en un amour véritable ; celui où les deux partenaires entretiendraient une relation fusionnelle, sans mensonges, sans tromperies, sans souffrances, où une simple caresse ferait s'évaporer toute once de pression sur leurs épaules.

- J'ai vu une publication sur les réseaux récemment, reprit Anna. Il disait : Toujours croire en l'impossible. D'habitude, j'ignore ce genre de message, mais... j'ai bien aimé, cette fois-ci.
- Il va falloir croire très fort, alors, ma fille, rétorqua sa mère en riant.

Anna gloussa avec elle avant de se reprendre. Dans les commentaires de la publication, elle avait lu un message :

L'amour véritable existe. C'est les mots que j'ai commencé à me répéter sans cesse, en m'imaginant dans les bras de celui que j'aime, jusqu'au jour où il est apparu devant moi.

Une légère vague de jalousie s'était emparée d'elle à ce moment-là. Elle n'en était pas fière, mais que pouvait-elle faire contre ce qu'elle ressentait véritablement ? Néanmoins, elle avait décidé de faire de cette première phrase son mantra. *L'amour véritable existe*. Peu de temps après, elle s'était inscrite à *Rendez-Vous Galants*.

Le soir venu à bord du train, Anna se rendait à son prochain rendez-vous avec Gabin. Elle avait reçu des instructions sur son téléphone de la part de *Rendez-Vous Galants* :

Escape Game, Love&Trap
75 020, Paris

La première phase du jeu se constituait en trois rendez-vous distincts. À l'issue du dernier rendez-vous, les candidats devaient choisir, si oui ou non, ils acceptaient de poursuivre l'aventure ensemble. En cas d'accord mutuel, ils rejoindraient une habitation *Rendez-Vous Galants* où ils mèneraient une vie commune, durant un mois entier.

Peu de candidats arrivaient jusqu'à cette étape. Anna se demandait si Gabin accepterait le moment venu. Le physique de

ce dernier lui donnait très envie de faire sa vie avec lui, mais elle s'efforçait de ne pas écouter cette pulsion, qui lui avait porté préjudice tant de fois. Elle s'était promis de ne jamais refaire les mêmes erreurs que par le passé.

Le train s'arrêta sur les quais. Anna descendit et quitta la gare. Elle adorait la ville de Paris. Peu importe l'heure où elle s'y rendait, les rues débordaient de vie. Même les klaxons incessants des voitures ne la dérangaient pas. Cependant, son humeur chutait toujours à la vue d'un couple qui semblait heureux. Elle en passa un, une douleur lui nouant l'estomac.

Elle arriva à destination. Juste devant l'entrée, Gabin l'attendait. Il la salua, de loin, avec un grand geste de la main. Anna frissonna d'excitation et accéléra le pas pour le rejoindre. Elle avait décidé de mettre de côté sa réponse, de la veille, de côté et de voir où les prochains rendez-vous les emmèneraient.

- Salut, dit-elle avec un grand sourire.
- Salut, répondit Gabin en le lui rendant.
- Ils se firent la bise avant de continuer la conversation.
- Tu as déjà fait un Escape Game ? demanda-t-il.
- Non, jamais. Et toi ? répondit-elle, les épaules tremblotantes de froid.
- Une fois, avec mes sœurs. C'était cool.

Anna distingua une bribe de nostalgie dans la voix de Gabin. Ce jeu ravivait de forts souvenirs en lui. Elle rougit légèrement. Les hommes qui exprimaient leurs émotions étaient également sa faiblesse. Elle rentra les mains dans ses poches.

- Tu as froid ? demanda-t-il. Tiens, prends mon écharpe.

Ce dernier la retira avant de l'enrouler autour du cou d'Anna.

- Merci.

- De rien. Il faut attendre qu’ils nous ouvrent. Ça ne devrait pas tarder.

Ils patientèrent quelques minutes supplémentaires avant qu’un des employés vienne leur ouvrir la porte. Un jeune homme se présenta à eux.

- Bonsoir ! Désolé d’avoir mis autant de temps, on faisait les derniers préparatifs !
- Bonsoir, aucun problème, répondit Gabin.

Ils entrèrent dans l’immeuble. La température monta d’un seul coup. Anna put enfin se détendre. Toute une équipe les accueillit. Un caméraman filmait toute la scène.

- Bienvenue à ce nouveau rendez-vous, de chez *Rendez-Vous Galants* ! s’exclama un homme en costume, portant les initiales *RDVG*, couleur framboise, au niveau de son cœur.

Un micro-cravate était fixé sur le col de sa chemise. Anna l’avait déjà vu à la télévision. Il s’appelait Harry et était âgé d’une trentaine d’années. Il coiffait ses cheveux bruns toujours de la même façon, sur le côté avec du gel. Ses dents blanches et alignées attiraient son attention à chaque fois qu’il souriait. C’était le présentateur le plus célèbre de l’émission.

- Merci, répondirent Anna et Gabin.

Le caméraman filma attentivement leur visage avant de se tourner vers Harry, qui affichait un large sourire. Il débuta son discours, avec un langage corporel parfaitement synchronisé.

- Aujourd’hui, nous accueillons Gabin et Anna, pour cette partie de *Love&Trap* ! Un Escape Game qui allie esprit d’équipe, confiance et...

Harry fit une courte pause pour envoyer un regard provocateur aux deux candidats. Gabin ne réagit pas, mais les lèvres d’Anna se recroquevillèrent légèrement sur elles-mêmes.

- Communication, reprit-il avec le même ton enthousiaste. Les règles sont simples ! poursuivit-il en regardant la caméra. Dans un temps imparti, Anna et Gabin devront réussir à résoudre les énigmes des trois pièces qui se présenteront à eux. Bien qu'ils doivent les résoudre ensemble, le premier joueur à récupérer la carte Preuve libre pourra choisir l'action à respecter, par le second joueur, durant le reste de l'émission.

Anna serra du poing d'excitation. Elle devait à tout prix récupérer cette carte. Gabin ne pourrait pas échapper éternellement à ses Preuves. Elle voulait aller à l'étape suivante avec lui et pour ça, elle devait tester son dévouement. Recommencer un autre rendez-vous, avec quelqu'un d'autre, épuiserait le peu d'énergie qu'il lui restait à investir dans l'amour.

- À *Rendez-Vous Galants*, nous sommes convaincus que ce sont les épreuves qui forgent un couple indestructible. Et le choix le plus douloureux à faire est toujours entre se choisir soi-même ou la personne aimée.

Anna approuvait cette dernière phrase. Cependant, par le passé, elle avait été la seule à se sacrifier pour la personne qu'elle aimait. Elle tourna légèrement la tête vers Gabin. Ce dernier était-il vraiment celui qu'elle recherchait ?

- Êtes-vous prêt pour le jeu ? demanda Harry.

Gabin ne se montra pas très enthousiaste pour le début du jeu. Il gardait ses mains dans les poches, son menton caché derrière le col de son manteau, un air sérieux affiché sur son visage. Anna ne le reconnaissait presque plus comparé à la veille.

- Oui, répondit-il avant de regarder Anna, le regard interrogateur. Et toi ?

Anna lui sourit.

- Oui.

- Alors, c’est parti ! s’exclama Harry en levant les mains au ciel.

Les employés de l’Escape Game firent lancer des confettis pour accompagner l’enthousiasme de l’animateur. Harry les accompagna jusqu’au bout du couloir, à une grande porte en bois. Il mit la main sur la poignée ronde, couleur or.

- Bon voyage et, surtout, bonne découverte, chuchota-t-il.

Il ouvrit la porte, laissant un couloir sombre se présenter à Anna et Gabin. Ces deux derniers avancèrent à l’intérieur, la porte se refermant derrière eux.

- Il fait tout noir, dit Anna sur un ton léger.

Gabin rit brièvement.

- Ouais, carrément.

Anna sentit des sortes de coussins à moitié durs sous ses pieds. Ils s’enfonçaient légèrement à chacun de ses pas. Soudain, Gabin plaça sa main devant elle pour l’empêcher d’avancer.

- Attends, ça arrive, dit-il.

- De quoi ?

Des carrés de lumières tamisées, roses et bleus, s’allumèrent tout le long du couloir. Il y en avait sur le sol et les murs. Anna observa brièvement autour d’elle. Tout le décor autour d’eux se ressemblait.

- C’est joli, dit-elle, un sourire émerveillé sur son visage. Comment as-tu su que les lumières allaient s’allumer ?
- J’ai une bonne ouïe. J’ai entendu l’un des employés qui allaient actionner l’interrupteur.

La tête d’Anna tomba légèrement sur le côté, surprise. Vraiment ? Il lui disait ça comme ça en plus...

- Je ne sais pas si c’est pratique ou dangereux pour notre future vie de couple, répondit-elle en riant.
- Parce que tu veux me cacher des choses ? répliqua Gabin, sur un ton provocateur.
- Non ! Non ! se corrigea-t-elle immédiatement.

Elle avait fait une gourde. Un rire sadique s’échappa de la bouche de Gabin.

- Je plaisante juste avec toi.

Anna émit un soupir d’exaspération. Gabin lui tendit la main droite, l’autre toujours dans la poche de son manteau.

- Allons-y ensemble.

Elle la regarda et hésita quelques instants. Pourquoi doutait-elle ? Elle en avait assez de réfléchir à chacune de ses actions et à chacun de ses mots. *L’amour véritable existe. Sans peur et sans crainte. Dès le premier jour.* Elle tira un trait sur le passé et les phrases que lui répétait constamment sa mère. Elle prit délicatement la main que lui offrait Gabin, comme une invitation qui la poussait à croire davantage à ses propres affirmations. Une nouvelle Anna voyait le jour.

- Avec plaisir.

3

QUELQUE CHOSE DE SPECIAL

Ils avancèrent le long du couloir, les coussins grinçants légèrement à chacun de leur pas. Ils arrivèrent dans une autre pièce au décor similaire ; une salle sombre avec des carrés illuminés d'une couleur rose et bleue. Une voix grave surgit des haut-parleurs, incrustés dans le coin des murs.

- Bienvenue dans la première pièce ! Je suis Love, mais vous pouvez m'appeler L ! Je remercie Love&Trap pour me laisser prendre le contrôle de leur système de haut-parleur. Je vous accompagnerai durant tout le long de l'émission et, je l'espère, que vous irez loin avec nous !

Un long silence s'installa dans la pièce. Ni Anna ni Gabin ne comprirent ce qu'il se passait.

- Êtes-vous toujours avec moi ? reprit Love.
- Euh... oui, lâchèrent Anna et Gabin simultanément, gêné par le long silence qui avait précédé.

- Très bien ! Comme vous le savez, la première phase de *Rendez-Vous Galants* se déroule au travers de trois rendez-vous distincts ! À leur issue, si les deux célibataires sont d'accord, ils accéderont à la deuxième phase : la vie commune. Durant deux mois, ils vivront et surmonteront des défis ensemble !

Les carrés, roses et bleus, qui étaient allumés sur le mur et le sol, se mirent à clignoter. Puis, ils se mirent à changer de position sous un délai d'une à deux secondes.

- L'énigme de cette première pièce est simple : *L'amour éclaire le chemin*. Vous avez un total d'une heure et demie pour parcourir les trois énigmes, bonne chance !

Les haut-parleurs s'éteignirent dans un grésillement semblable à celui d'une antenne radio.

- Euh... il s'en va comme ça ? s'indigna Anna.
- Tu sais que Love a toujours été un peu... spéciale, répondit Gabin, d'un ton amusé.
- Pas faux, rétorqua Anna. Résolvons cette énigme, je suis sûr qu'on peut y arriver !
- Tu as une idée ?

Anna fit le tour de la pièce du regard. Les carrés qui s'illuminaient changeaient régulièrement dans une mélodie sonore. Elle bondit sur un bleu lorsqu'il apparut près d'elle. Rien ne se passa.

- Hm... bizarre, marmonna-t-elle. J'étais sûr qu'il se produirait quelque chose.

Gabin mit son pied sur un bleu qui apparut près de lui. La lumière resta allumée.

- Je crois que c'est moi qui dois marcher sur les bleus, dit-il.

Anna sauta sur un rose à quelques cases de sa position. La lumière resta allumée.

- Je crois que tu as raison ! Les roses sont pour moi !

Soudain, un bruit sonore retentit. Les cases sur lesquelles Anna et Gabin avaient le pied posé s'éteignirent. Une case verte s'alluma sur le mur de droite. D'autres cases se mirent à s'illuminer, encore plus rapidement que la dernière fois. Le rythme s'accéléra.

- J'ai compris ! dit Anna en voyant la case verte sur le mur. Il faut qu'on appuie sur les cases de notre couleur simultanément.
- Et après ? répondit Gabin, avec un sourire légèrement moqueur, anticipant la réponse d'Anna.
- Euh... Après quelque chose se passe ?

Gabin rit brièvement.

- Je l'espère.

Durant les dix prochaines minutes, ils exécutèrent le plan d'Anna. À chaque fois qu'il réussissait, la cadence des lumières accélérail, mais une case verte supplémentaire s'allumait sur le mur. Anna, le souffle court, commençait à avoir du mal à suivre le rythme. La chaleur dans la pièce était montée subitement. Étonnement, Gabin réussissait les mains dans les poches.

- Comment tu fais ? se plaignit Anna. Ça va beaucoup trop vite !

Les lumières vertes sur le mur formaient une porte et il ne manquait qu'un tour pour la compléter. Cependant, Anna disposait de moins d'une seconde pour se rendre sur sa couleur. Elle n'avait pas les réflexes nécessaires pour le faire.

- Reste sur place et essaie de prévoir l'apparition de ta couleur. Il y a un schéma qui se répète.

Anna resta sur place et expira longuement pour se concentrer. Elle vit la lumière rose apparaître régulièrement à une fréquence donnée.

- Ok, dit Gabin, je sens que tu commences à le sentir. On pose notre pied simultanément à mon signal, c'est bon ?
- Oui, répondit Anna pleinement concentrée.

Elle attendit le signal de Gabin autant qu'elle attendait de trouver l'homme de sa vie. Elle ne serait pas celle qui ferait échouer cette tentative.

- Maintenant ! cria Gabin.

Ils posèrent, en même temps, leur pied sur la case. La dernière lumière s'alluma sur le mur. Anna et Gabin se rapprochèrent avant de se taper dans les mains.

- Bien joué ! la félicita Gabin.
- Toi aussi ! répondit Anna, reprenant peu à peu son souffle.

Cette dernière remarqua que Gabin n'était même pas essoufflé, alors que lui aussi avait passé son temps à courir dans toute la pièce. Il s'approcha de l'encadrement lumineux, d'une teinte verte, sur le mur et y posa sa main droite au centre.

- Je pense qu'il faut pousser. Avec moi, Anna.

Elle l'imita en posant sa main près de la sienne. Gabin compta jusqu'à trois, et ensemble, ils poussèrent en unissant leurs forces. L'encadrement s'enfonça sans grande résistance, mais il s'arrêta net après une dizaine de centimètres.

- Stop, ordonna Gabin. Je crois qu'il manque encore quelque chose. La porte ne va pas plus loin.
- Quoi, vraiment ? Je trouvais qu'on avait fait du bon travail jusque-là.
- *L'amour éclaire le chemin*, pensa Gabin à voix haute. Qu'est-ce que l'amour pour toi, Anna ?

Anna rougit instantanément. *Heureusement que la pièce est sombre.* Elle était prise aux dépourvues avec cette question. Aucun des garçons qu'elle avait fréquentés n'avait partagé sa vision jusqu'à maintenant, ou du moins ne l'avait démontré avec des actes. Elle se mit à caresser ses cheveux pour penser à autre chose. Elle ne voulait plus penser au passé.

- C'est se dévouer passionnément et romantiquement pour l'autre. Sans à avoir peur que ce même amour ne nous revienne jamais, répondit-elle, la voix remplie d'émotion.

- Je vois, répondit Gabin, toujours la main sur le mur.

Ce dernier l'inspectait, comme pour y voir un indice qui avait échappé à son attention.

- Et toi ? demanda Anna, en voyant qu'il ne développait pas plus sa réponse.

- C'est se dévouer sincèrement et romantiquement pour l'autre. Sans craindre que ce même amour ne disparaisse à jamais, du jour au lendemain, répondit-il d'un ton neutre, vacillant légèrement sur la fin.

Le cœur d'Anna palpita dans sa poitrine. Cependant, deux sentiments s'entremêlaient dans sa poitrine ; elle adorait la réponse de Gabin, mais en même temps... elle décelait de la peine dans sa réponse. Même dans la pénombre, elle avait réussi à remarquer que son regard s'était affaïssé. Elle arrivait, enfin, à percevoir quelque chose derrière son caractère impassible. De plus, son sourire charmeur avait disparu depuis le premier rendez-vous. Que s'était-il passé ?

Gabin repositionna sa main au centre de l'encadrement.

- Mets ta main sur la mienne.

Anna s'exécuta sans trop comprendre pourquoi.

- On pousse à trois, lui indiqua Gabin. Un. Deux. Trois.

Une case verte s'alluma juste en dessous de leur main, s'enfonçant légèrement dans le mur. Ce dernier recula également. Cette fois-ci, un clic retentit au bout d'une trentaine de centimètres, la porte s'ouvrant devant eux. Un couloir avec le même décor se présenta à eux.

– Comment as-tu su ? se réjouit Anna en joignant ses mains.

– Juste une intuition, répondit Gabin avec un sourire.

Anna le lui rendit. Ce garçon jouait avec ses émotions. Elle ne savait jamais à quoi il pensait. À un moment, il était calme et sérieux et, à un autre, souriant et chaleureux.

– Avançons, dit-il.

Ils reprirent la marche.

– Dis-moi, tu es le plus grand dans ta famille ? demanda-t-elle.

– Non, je suis le cadet. Ma petite sœur à dix-huit ans et ma grande sœur vingt-trois. Je suis juste au milieu avec mes vingt et un ans. Et toi ?

Anna se réjouit qu'il lui renvoie enfin une question. Il ne se désintéressait pas d'elle, finalement.

– Je suis enfant unique. J'aurais bien aimé avoir un frère ou une sœur, comme toi.

– Pour être tout à fait honnête, je l'étais également. Ce sont mes demi-sœurs. J'ai été adopté.

– Oh, vraiment ?

Anna voulait en savoir plus, mais elle ne voulait pas lui faire revivre des souvenirs douloureux. Elle prit sur elle pour ne pas lui poser plus de questions.

– Je sais que tu veux en savoir plus, reprit Gabin sur un ton amusé. Ça ne me dérange pas.

- Oui, je l'avoue, avoua Anna, son cœur faisant un bond dans sa poitrine.
- Mes parents sont décédés d'un accident. Tout simplement. J'ai été adopté après ça.
- Je... Je suis désolée.
- Ne t'en fais pas, j'ai fait mon deuil depuis longtemps.

Ils arrivèrent dans une nouvelle pièce. Cette fois-ci, elle était pleinement éclairée. Anna remarqua du premier coup d'œil l'horloge incrustée dans le sol, juste en face de la cheminée. Au-dessus de cette dernière, se trouvait aussi une horloge. Des couverts avaient été posés pour cinq sur une grande table à manger, au fond de la pièce sur leur gauche.

Anna avait l'impression de se trouver dans la salle à manger d'une famille nombreuse. Elle regarda Gabin qui inspectait chaque recoin de la pièce, comme s'il avait déjà entamé la deuxième épreuve.

- Félicitation pour être arrivé jusqu'ici, annonça Love à travers les haut-parleurs. L'énigme de cette pièce est : *L'amour est toujours à la bonne heure* ! Bonne chance !
- Tu as déjà trouvé quelque chose ? demanda Anna en voyant Gabin s'approcher de la porte du fond.

Ce dernier essaya de l'ouvrir, sans succès.

- Je pense que la prochaine pièce se trouve derrière. Il faut qu'on arrive à ouvrir cette porte.

Gabin ne semblait pas avoir menti quand il avait dit qu'il aimait jouer. Il n'avait pas perdu de temps pour chercher des indices. Anna se mit, elle aussi, à enquêter. *L'amour est toujours à la bonne heure*. Elle était sûre que cette énigme avait un rapport avec les objets indiquant l'heure dans la pièce. Elle en avait compté trois depuis son arrivée dans cette salle. L'horloge au-dessus de la cheminée, celle incrustée dans le sol et ce réveil

posé au centre de la table à manger. Qui déjeunait avec un réveil au milieu de sa table à manger ?

Gabin la rejoignit.

- Tu as remarqué, hein ? Je pense qu’il y en a cinq à trouver.
- Par rapport aux couverts sur la table ?
- Oui.

Gabin était vraiment intelligent. Elle adorait ça.

- Tu en as vu combien ? demanda-t-il.
- Trois. Et toi ?
- Cinq.

Anna rit nerveusement. Comment avait-il pu les trouver aussi vite ?

- Tu as aussi une bonne vue apparemment...
- Je les ai vu en revenant vers toi, ils sont de l’autre côté de la pièce. Tu ne pouvais pas les voir.

Gabin les lui montra : un autre réveil se trouvait sur une armoire près du mur, et un pendule mural était accroché juste au-dessus de la porte de sortie. Comment avait-elle fait pour manquer le dernier ?

- Cette énigme est plus facile que la précédente, reprit-il. Je pense qu’il faut...
- Quoi, tu as déjà trouvé ? s’étonna Anna.

Cette dernière commençait à sentir un gouffre qui les séparait.

- Oui. Tu veux que je te laisse le temps de réfléchir ?
- Non... répondit-elle, un soupçon de frustration dans sa voix.

Elle lui avait à peine laissé de quoi la sentir. De toutes les façons, jamais il ne...

- Hey, désolé, reprit aussitôt Gabin, en passant délicatement son doigt sur la joue d’Anna. C’est juste que j’ai l’habitude des énigmes.

Anna ne put même pas résister une seule seconde. Sa poitrine se détendit, un sourire joyeux regagnant son visage. Elle enleva doucement le doigt de Gabin de sa joue.

- D’accord. Dis-moi ce que tu as trouvé. C’est toi que je veux entendre.

Gabin se redressa, satisfait de la voir retrouvée de son éclat.

- Je pense qu’il faut orienter toutes les aiguilles vers la porte.
- Qu’est-ce qui te fait dire ça ?
- *L’amour est toujours à la bonne heure.* Et on cherche à aller à la pièce suivante, donc... si l’amour se trouve derrière cette porte, alors, les aiguilles doivent pointer vers elle.
- C... C’est le genre de réponse qui fait sens uniquement après avoir réussi l’énigme.
- Mais, je l’ai déjà terminé... Dans ma tête, répliqua fièrement Gabin en se dirigeant vers le réveil sur l’armoire.

Anna rit. Elle avait compris. Il y avait quelque chose de spécial à propos de ce garçon et elle allait le découvrir par elle-même.

4

PAPILLONS

Aнна et Gabin finirent de positionner les aiguilles, des horloges et des réveils, vers la porte de sortie. Gabin avait porté Anna pour qu'elle puisse atteindre l'horloge au-dessus de la cheminée et le pendule au-dessus de la sortie. Après avoir fini avec ce dernier, ils entendirent un clic au niveau de la porte, indiquant que celle-ci venait de se déverrouiller.

- Tu vois ? dit-il sur un ton provocateur, avant de la reposer sur le sol.

Anna lui fit une grimace.

- Pas la peine de frimer, répliqua-t-elle.

A nouveau libre de ses mouvements, Anna ouvrit la porte et passa en première.

- Tu permets ? lança-t-elle à son coéquipier.
- Après toi.

Anna arriva dans une vaste pièce. De larges poutres en bois, inclinées du sol au plafond, séparaient la pièce en deux parties.

Un magnifique œil-de-bœuf ornait le mur du fond. Une lumière artificielle passait à travers, simulant les rayons du jour.

Des objets en tout genre jonchaient le sol ; des vieux journaux, des jouets neufs et à moitiés usés, du matériel de bricolage et tant d'autres. Deux armoire vides et entrouvertes se trouvaient au fond, chacune d'un côté.

Gabin rejoignit Anna. Cette dernière promena son regard émerveillé sur le reste de la pièce. Un doux sentiment de nostalgie naissait graduellement dans sa poitrine. L'atmosphère qui y régnait lui rappelait le grenier de chez sa grand-mère. Là, où elle avait passé une grande partie de son enfance durant les vacances scolaires.

Juste en face de l'armoire de droite se trouvait un bureau, marron foncé, au bois vernis. Ses yeux s'arrêtèrent sur un objet qui attira particulièrement son attention : un globe noir et brillant, tenant majestueusement sur son support au socle et aux anneaux dorés. Elle s'en approcha avant de déposer délicatement ses doigts dessus. Elle vit le reflet de Gabin s'approcher.

Anna fit glisser doucement ses doigts, entraînant le globe dans son mouvement. Les lettres d'un message rosé s'affichèrent progressivement. *L'amour est physique et mental.*

– C'est l'indice ? demanda Gabin, juste derrière elle.

Anna se retourna à moitié, intrigué par la phrase qu'elle venait de lire. Son regard se posa dans le coin de la pièce à droite de l'entrée. Un lit deux places s'y trouvaient.

– Anna ?

L'appel de Gabin lui fit reprendre ses esprits.

– Je pense que oui, balbutia-t-elle... Qu'en penses-tu ?

– Regarde, un autre message s'affiche.

Anna tourna aussitôt la tête. *Trouvez la clé qui permet de m'ouvrir.* Ce deuxième indice était de la même couleur que les anneaux qui entouraient le globe.

- Trouvez la clé qui permet de m'ouvrir, lit à voix haute Anna. Je ne comprends pas, il n'y a pas de serrure.
- Peut-être qu'il faut trouver une sorte de télécommande dans tout ce bazar ? rebondit Gabin en se mettant à retourner la pièce du regard.
- Cherchons, dit Anna, on va bien finir par trouver.

Les deux coéquipiers se mirent à fouiller la pièce de fond en comble, éparpillant encore plus d'objets qu'à l'origine. Gabin fouilla dans tous les recoins, mais il ne trouva rien. Anna n'y mit pas beaucoup du sien, car elle avait déjà une idée sur comment résoudre cette énigme. Cependant, elle en avait trop honte pour en parler.

Elle s'arrêta avant de regarder Gabin parcourir la pièce dans tous les sens. *Il est vraiment beau.* Anna se perdit dans ses pensées en le contemplant. Elle aimait sa présence. Même s'il était très mystérieux, il en disait assez pour la rassurer. Elle se surprenait à ne pas ruminer, comme à son habitude, sur les possibles trahisons qu'il pourrait lui faire subir. Était-il finalement l'homme qu'elle recherchait ?

- Anna, l'interrompit Gabin dans ses pensées. Je pense qu'il n'y a rien à trouver. J'aurais déjà mis la main dessus, sinon.
- Euh... oui, balbutia-t-elle.

Anna recula jusque sur le lit avant de s'asseoir. Gabin la rejoignit. Elle serra les mains sur ses genoux. Pour réussir cette épreuve, il fallait qu'elle ait le courage de dire ce qu'elle pensait. Elle prit une inspiration avant de prononcer ses prochains mots :

- Je pense qu'il n'y a pas d'objet à trouver. *L'amour est physique et mental.* Je pense qu'il faut qu'on exprime notre amour, l'un envers l'autre, physiquement et mentalement.

- A quoi tu penses ? répondit Gabin.

Anna rougit, regrettant qu'elle ait pris la décision de commencer à parler de son idée. Elle en avait honte. Elle ne savait même pas s'il elle serait capable de l'exécuter. Elle ne le voulait pas, mais elle le devait pour résoudre l'énigme. De l'autre côté, comment l'émission aurait pu mettre un concept aussi farfelu en place ? Ça ne pouvait pas être ça, mais elle n'avait rien d'autres en tête.

- Euh... je ne sais pas trop... balbutia-t-elle.
- Moi, j'ai une idée. On peut la dire en même temps, si tu veux.

Anna émit un soupir de soulagement. Cette idée n'était pas mauvaise.

- D'accord.

Gabin compta jusqu'à trois, puis ils donnèrent leur réponse simultanément :

- S'embrasser, dit Gabin.
 - Faire l'amour, dit Anna, toute rouge.
- Gabin se releva dans un rire amusé.
- Ne rigole pas ! surgit Anna en se relevant et en tapant du pied sur le sol.
 - Désolé, ta réponse m'a pris de court. Tu penses vraiment ce que tu as dit ?
 - Je... Je ne sais pas. C'est juste que ça m'a paru logique avec le li...
 - Je plaisante, la coupa Gabin pour ne pas la mettre encore plus mal à l'aise. C'est juste une idée. Une idée que je n'aurais pas accepter de toutes les façons.

Le cœur d'Anna sursauta dans sa poitrine. Il ne l'aurait pas accepté ?

- Je ne l'aurais pas fait non plus, répliqua-t-elle.

- Bien. J’ai besoin de beaucoup, beaucoup plus pour passer à l’acte, répondit Gabin en avançant vers le globe. J’aime l’amour. Le vrai.

Anna le regarda partir de dos, un large sourire se dessinant sur son visage. Elle sentit des frissons lui remonter depuis l’estomac. Ce garçon. Elle le voulait.

- Et, personnellement, je parlais d’embrasser le globe, reprit Gabin avant de s’exécuter.

Lorsque ses lèvres se décollèrent de l’objet, il scintilla brièvement. Un cœur rose s’afficha en dessous des deux indices.

- Regarde, dit-il. Je pense qu’il faut que tu le fasses aussi.

Anna se rapprocha avant de constater le changement. Elle se sentit stupide à l’idée qu’elle avait eu tout à l’heure. Comment Gabin la verrait maintenant ? Ce n’était pas du tout le genre de fille à coucher aussi facilement. Elle s’abaissa avant d’apposer un baiser sur le globe. Il scintilla de nouveau et un autre cœur s’afficha à côté du premier.

Les anneaux en or s’écartèrent dans un léger bruit de moteur. Puis, le globe s’ouvrit en deux, présentant une carte avec les initiales *RDVG* sur son dos.

- C’est toi qui l’as ouvert, dit Gabin, prends-là.

Anna hésita quelques instants. C’était Gabin qui avait trouvé la réponse, pas elle. Cependant, ce dernier insista du regard pour qu’elle la prenne. Elle se résigna et saisit la carte avant de la retourner. Elle lit son contenu à voix haute :

- *Le détenteur de la carte est libre de choisir une Preuve, de son choix, à appliquer au deuxième joueur.*

Anna fixa Gabin dans les yeux. Elle ne se sentait pas méritante de cette carte. C’était lui qui avait résolu toutes les énigmes. Elle n’avait pas servi à grand-chose.

– C’est toi qui décides, dit Gabin, comme s’il avait lu dans ses pensées.

– Je te la donne, répondit-elle en la lui tendant.

Gabin esquissa un léger sourire.

– D’accord, répondit-il en la saisissant.

Il réfléchit quelques instants avant de prononcer sa Preuve :

– Prouve-moi ton amour, en ne te mettant jamais en colère contre moi, sauf si je déroge à mes valeurs ou que je ne suis plus à la hauteur.

Anna joignit ses mains. Gabin était décidément un garçon comme elle n’en avait jamais vu. Comment pouvait-il être aussi parfait ? Tous ses mots résonnaient en elle avec une puissance indescriptible. Elle ne savait pas s’il elle pourrait contrôler ses émotions, mais elle essaierait de tout son cœur, pour être digne de son amour. *L’amour véritable existe.*

– J’accepte.

5

LIASSE DE BILLETS

Aнна et Gabin ressortirent de l'Escape Game. Elle sentit le vent caresser ses joues, encore rouges d'émotions. Elle avait passé l'un des plus beaux rendez-vous de sa vie et il lui en restait encore un à faire avec lui.

- Je te raccompagne jusqu'au métro ? demanda Gabin, la sortant de ses pensées.

Elle hésita quelques instants avant de répondre. Elle ne voulait pas le déranger, mais mourrait d'envie de rester le plus longtemps possible à ses côtés.

- C'est assez loin, admit-elle. Seulement si c'est sur ton chemin, je ne veux pas te déranger.
- Ce n'est pas sur mon chemin, avoua-t-il. J'ai ma voiture garée pas loin d'ici. J'habite dans le treizième arrondissement. Mais ça ne me dérange pas.

Les yeux d'Anna s'écrouillèrent brièvement. Il avait déjà une voiture ? Elle venait à peine d'obtenir son permis. De plus, elle remarqua qu'elle ne lui avait pas beaucoup parlé d'elle. Il

lui posait très peu de questions à son sujet. Elle sentit, de nouveau, le doute naître en elle.

– Alors, oui, répondit-elle.

Ils se mirent à marcher en direction du métro le plus proche. Anna voulait en savoir plus sur Gabin, mais elle ne prononça pas un mot. Elle tenait davantage à que ce soit lui qui lui pose des questions. Même si elle commençait à éprouver des sentiments, elle ne devait pas foncer tête baisser. *Ne plus répéter les mêmes erreurs du passé.*

– Au fait, Anna, je ne t’ai pas posé la question la plus basique qui soit. Que fais-tu dans la vie ?

La tension qu’éprouvait Anna s’évapora aussitôt. Elle retrouva une expression joyeuse, la voix remplie d’émotion.

– Je vais entamer des études de médecine ! J’aimerais faire infirmière plus tard !

Elle avait mis fin à sa deuxième année de commerce, deux semaines auparavant, pour changer de voie. Elle n’éprouvait plus aucun plaisir à sa première vocation.

– Vraiment ? s’étonna Gabin. Qu’est-ce que tu aimes dans le métier d’infirmière ?

– J’adore venir en aide aux autres et être disponible pour eux. C’est un peu ma façon de ne pas trop penser qu’à moi, finit-elle, un sourire timide sur le visage.

– C’est joli, répondit Gabin. Comment comptes-tu faire pour la partie « vie commune » ? Elle dure deux mois.

– Je suis en décalé. Je commence mon année en février. Et toi ? Je parie que tu es détective ou un truc du genre ! On ne résout pas des énigmes aussi rapidement.

Gabin rit à sa blague. Il sortit la main de la poche de son manteau pour se gratter la nuque. Anna plissa brièvement des yeux, intriguée.

- Ce n'est pas si faux que ça, répliqua-t-il, accompagné d'un rire nerveux. Je...

Anna s'arrêta, son regard s'attristant légèrement.

- N'oublie pas, tu dois me dire toute la vérité.

Gabin se stoppa net avant de retrouver une expression sérieuse.

- Je suis désolé... Je n'essaie pas de te mentir, mais il y a des choses qui sont dures à expliquer pour moi.

Gabin jeta brièvement un œil autour de lui, comme pour s'assurer que les caméras ne les avaient pas suivis.

- Ma mère travaille pour le gouvernement japonais... et je l'épaule dans ses missions.
- Pour le gouvernement japonais ? s'étonna Anna. C'est quel genre de... mission ?

Gabin marqua une courte pause avant de répondre.

- La dernière que j'ai effectuée, je devais m'assurer du bon transport d'un bateau de marchandise entre le Japon et Londres.

Anna hocha la tête dans un mouvement peu assuré. Elle avait du mal à imaginer la réponse de Gabin. De plus, il gagnait déjà sa vie alors qu'elle commençait à peine ses études supérieures.

- Tu es... agent maritime ? questionna-t-elle.
- Quelque chose comme ça. Je n'aime pas trop en parler, ma mère est très stricte à ce sujet. Elle a des clauses de confidentialité.

Anna n'était pas totalement convaincue, mais elle ne sentait pas de mauvaises intentions de la part de Gabin. *Peut-être qu'il est juste maladroit ?*

- Je comprends, répondit-elle avec une teinte d'empathie dans la voix.

Lorsqu'Anna arriva dans sa chambre, elle remarqua qu'elle avait oublié de rendre son écharpe à Gabin. *Tant pis*. Elle lui rendrait la prochaine fois qu'ils se verraient. Elle traversa le bazar, dans sa chambre, avant de la déposer délicatement sur sa chaise de bureau.

Après avoir pris sa douche, elle se coucha dans son lit pour dormir. Elle s'apprêtait à éteindre la lampe de son chevet lorsque son regard s'arrêta sur l'écharpe de Gabin. Était-ce une bonne idée ? Elle ne voulait pas paraître pour une fille obsédée par sa nouvelle fréquentation, dès le deuxième jour. Elle éteignit la lumière, puis ferma les yeux. Cependant, elle n'arriva pas à chasser l'écharpe de Gabin de son esprit.

– Bon, tant pis ! lâcha-t-elle en la récupérant sur la chaise.

Anna l'enroula autour de son cou avant de se replacer sous la couverture. Elle passa le reste de la nuit, bercée par l'odeur de Gabin. Une tonne de questions lui traversait l'esprit. Que pensait-il réellement d'elle ? Éprouvait-il des débuts de sentiments ? Était-elle assez jolie ? Toutes ces questions restèrent sans réponse, malgré la longue nuit qu'elle avait à traverser.

Elle se réveilla le lendemain sans avoir pu fermer l'œil. La mine fatiguée, elle se rendit sous la douche, avant de se préparer à sortir. Aujourd'hui, dimanche, elle rejoignait sa meilleure amie, Maé, pour lui raconter tout ce qu'elle venait de vivre ces deux derniers jours.

- Alors, ce deuxième rendez-vous ? demanda sa mère, sur le canapé, en voyant sa fille passée dans le couloir.
- C'était cool ! répondit Anna avant de sortir de la maison.

Elle prit les transports jusqu'à Paris, pour se rendre dans un petit café qu'elle fréquentait régulièrement avec son amie. Une cloche sonna lorsqu'elle pénétra l'établissement. Une fille aux cheveux bruns, coupés en carré, l'attendait sur l'une des tables près des vitres. Maé lui fit un grand sourire en l'apercevant. Anna la rejoignit. Elles se firent la bise avant de se rasseoir.

- Alors ? dit Maé, sur un ton curieux. Comment il est ?
- Normalement, je n'ai pas le droit de t'en parler avant la diffusion des épisodes, vendredi prochain... Mais, je vais quand même le faire le faire.

Maé émit un rire satisfait, contente de passer outre les règles. Anna sortit son téléphone pour lui montrer une photo de Gabin. Son amie se pencha pour regarder.

- Il est beau, le complimentait-elle, mais loin d'être mon type.
- Hey, c'est pour moi ou pour toi ? rebondit Anna sur un ton amusé.

Il y avait un total de trois couples potentiels qui participaient à cette session de *Rendez-Vous Galants*. Le premier épisode, présentant leurs trois premiers rendez-vous, serait diffusé vendredi soir. Ensuite, les épisodes sur leur vie commune seraient diffusés quotidiennement, à partir de la semaine prochaine.

- Pour toi, ma belle, répondit Maé. Comme se sont passés les premiers rendez-vous ?
- Plutôt bien... répondit Anna en souriant, mais il est devenu mystérieux après le premier.

La bouche de Maé s'arqua sur le côté. Son expression faciale favorite lorsqu'elle laissait voir que quelque chose n'allait pas.

- Tu as essayé de savoir pourquoi ? demanda-t-elle.

- Non... en fait, c'est étrange, parfois il est ouvert et parfois non. Je ne sais pas trop comment l'interpréter.

Le cœur d'Anna fit un bond dans sa poitrine lorsqu'elle se remémora les mots de Gabin, dans un flash. *J'aime l'amour.*

- Il dit des choses très belles aussi, ajouta-t-elle, la voix remplie d'émotion, en posant la tête sur sa main. En vérité, je... je ne sais pas si je suis à la hauteur.

Les sourcils de Maé se froncèrent aussitôt.

- Enlève-moi tout de suite cette idée de ta tête ! rétorqua-t-elle, le ton agacé. C'est toujours toi qui en as trop fait dans tes relations, ne l'oublie pas ! Attends de voir si ses actes sont à la hauteur de ses mots, avant de te rabaisser.

Anna laissa entrevoir un léger sourire, reconnaissante que son amie prenne son parti. Cependant, ça n'effaçait toujours pas ses doutes. Le reste de la discussion se poursuivit avec les deux filles buvant leur café. Anna déposa sa tasse sur la table après l'avoir fini. Elle tourna sa tête vers la route, à l'extérieur. Ses yeux s'écarrillèrent de surprise.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Maé, avant de tourner la tête.
- C... C'est lui, bafouilla Anna.

Gabin se tenait au volant d'une Mercedes, arrêté au feu rouge. Anna n'en croyait pas ses yeux. Elle resta figée sur place, incapable de digérer l'information qu'elle venait de voir. Le feu passa au vert.

- C... C'était lui !? lâcha Maé, la bouche grande ouverte.
- O... oui.

Anna sentit un écart, encore plus grand, se creuser entre elle et lui. Il était riche ? À seulement vingt et un ans ? Il lui avait dit que sa mère travaillait pour le gouvernement japonais. *Peut-être que Gabin faisait partie d'une grande famille aisée ? Deux*

sœurs sûrement aussi compétentes que lui, une femme d'affaires en guise de mère, une Mercedes et des contacts hauts placés. Comment pourrait-elle rivaliser ?

- Finalement, je crois que tu avais peut-être raison, ajouta Maé en riant.

Anna lui répondit avec une grimace, puis son regard s'affaissa, sous le sentiment d'infériorité désagréable qui naissait en elle. Même les plaisanteries de son amie ne pouvaient pas l'atténuer.

- Je plaisante, se reprit aussitôt Maé, d'un ton réconfortant, en remarquant les yeux attristés de sa copine.

Elle s'en voulut pour sa plaisanterie mal placée. Elle se redressa avant de poursuivre :

- Peu importe les liasses de billets, ça ne sera jamais suffisant pour acheter un cœur en or ? Pas vrai ?

Anna était d'accord. De plus, elle n'était pas le genre de fille à être intéressé uniquement par l'argent. Bien que la perspective d'une vie facile financièrement était très attirante. Cependant, à quoi bon en profiter, si elle ne se sentait ni méritante ni à la hauteur ? Sa grand-mère lui avait toujours répété que la plus grande richesse était le respect de soi. Et, aujourd'hui, le plus grand respect qu'Anna pouvait se donner était de s'offrir la relation amoureuse dont elle rêvait.

- J'espère qu'il a les deux, répliqua-t-elle sur un ton sarcastique.